

● (2110)

Remontons un instant dans l'histoire, aux premiers temps de la colonie. Bien des gens sont venus du sud de la frontière avec leur bétail. Ils ont subi des pertes énormes tout simplement parce qu'ils ne savaient pas ce qui les attendait et s'étaient mal préparés. Je crois que la simple honnêteté nous commande de veiller à ce que les immigrants d'aujourd'hui soient mieux informés. Beaucoup d'entre nous se rappellent les années 20, quand de forts contingents d'immigrants sont venus, surtout du Royaume-Uni. Je me rappelle l'expérience de notre famille avec quelques-uns de ces immigrants. Ils étaient particulièrement malheureux ici et après un séjour de quelques années au Canada, ils ont décidé de retourner dans le pays qu'ils aimaient et qui leur convenait le mieux.

Ce fut le cas de nombreuses épouses de guerre. Un grand nombre de ces femmes sont retournées dans leur pays après la guerre parce qu'elles n'étaient pas heureuses au Canada. Pour ce motif, si nous devons adopter un délai plus court, que ce soit une année ou deux de plus, afin de nous assurer que les intéressés sont contents d'être citoyens canadiens, ce serait probablement à leur avantage. Ce doit être bien décevant pour un immigrant qui, ayant obtenu la citoyenneté d'un pays, s'aperçoit qu'il a commis une erreur. Évidemment, il doit de nouveau franchir toutes les étapes, car en adoptant une nouvelle citoyenneté, l'immigrant perd généralement celle qu'il avait auparavant. Néanmoins, c'est un aspect que nous devons envisager.

Certes, nous sommes tous reconnaissants aux juges de nos tribunaux de citoyenneté de la tâche qu'ils accomplissent. A la suite du député de Norfolk-Haldimand (M. Knowles), j'aimerais mentionner le juge Allen, qui préside le tribunal de citoyenneté à Red Deer. Il accomplit une tâche magnifique. Au cours d'une cérémonie très émouvante, le juge Allen fait bien comprendre aux nouveaux citoyens l'importance du geste qu'ils posent. Comme le mentionnait le député, l'Ordre indépendant des Filles de l'Empire participe également à cette cérémonie et tend une main amicale de bienvenue, ce dont j'en suis persuadé nos nouveaux concitoyens sont très reconnaissants.

Il y a bien sûr d'autres organismes qui participent également à cette cérémonie, et notamment la Canadian Bible Society qui fait don d'une bible à chacun des nouveaux citoyens lors de leur comparution devant la Cour de la citoyenneté. Tout compte fait, cela contribue à procurer une certaine satisfaction dans la vie de ceux qui accèdent à la citoyenneté canadienne. Nous devons prendre ces choses en considération à la Chambre dans notre étude du bill afin de faire en sorte que la loi adoptée serve un but utile.

Nous devons nous rendre compte que nous avons au Canada des problèmes inconnus dans d'autres pays. Il n'existe probablement aucun autre pays au monde dont la plus grande partie de la population habite à moins de 300 milles d'un pays voisin, ce qui est le cas au Canada. Plus des deux tiers de notre population vit à moins de 300 milles de la frontière américaine, le reste étant bien sûr dispersé sur 5,000 milles de territoire de l'autre côté de cette bande densément peuplée.

Citoyenneté—Loi

On devrait dire aux immigrants qui demandent la citoyenneté qu'il y a au Canada d'autres endroits que Vancouver, Winnipeg, Toronto et Montréal. Il semble que les immigrants décident trop souvent d'aller dans les grands centres, et je ne suis pas convaincu que ce soit toujours dans leur intérêt, parce qu'ils y perdent une grande part de leur identité.

Un autre aspect de cette question me préoccupe. C'est que nous ne devons pas encourager les gens à venir ici pour devenir des citoyens de deuxième ordre. A cause de l'abondance que nous connaissons, les Canadiens ont tendance à mépriser les emplois qui leur semblent indignes d'eux. Je n'ai jamais approuvé ce genre d'attitude. J'ai toujours cru qu'on ne devait pas demander à d'autres de faire ce qu'on ne voudrait pas faire soi-même. Si les Canadiens adoptaient cette attitude, je crois que nous aurions beaucoup plus à offrir aux peuples du monde. C'est une politique dangereuse pour nous—mais c'est celle qui est en vigueur—de permettre à des gens de venir remplir les postes dont les Canadiens ne veulent pas.

D'accord, il est nécessaire d'avoir des directives, mais il faut également être très prudent pour éviter de créer une catégorie de citoyens de deuxième ordre. Nous savons ce qui est arrivé à nos voisins du Sud avec la main-d'œuvre importée. Cela m'inquiète vraiment parce qu'il faut des centaines d'années pour que les effets de cet aspect de la politique d'immigration s'estompent. Dans bien des régions du Canada, surtout dans le Sud de l'Ontario, on engage des masses d'immigrants pour faire le travail dont nous ne voulons pas.

Avant, les gens avaient tendance à se déplacer dans tout le pays. Les habitants de l'Ouest venaient travailler dans l'Est et réciproquement. Bien des travailleurs de l'Est allaient vers l'Ouest pour y travailler toute l'année peut-être, ou encore pour faire un travail saisonnier. Je sais qu'à la ferme de mes parents, on comptait toujours sur les travailleurs venant de l'Ontario pour la moisson; je trouvais cela merveilleux. Il faut toutefois être très prudent quand on fait venir des étrangers. J'espère que le gouvernement en tiendra compte et veillera à ce que nous ne dépendions pas trop des étrangers pour faire le travail que nous ne voulons pas faire nous-même. Nous devons, nous aussi, avoir quelque chose à offrir à ces gens qui viennent à nos frontières, frapper à notre porte, exprimant le désir de devenir citoyens canadiens. Ainsi, il y aura toujours place pour le Canada, pour les Canadiens, dans l'évolution du monde.

● (2120)

M. Ray Hnatyshyn (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, j'aimerais faire quelques brèves observations sur le bill à l'étude. Je sais que le ministre attend avec impatience son renvoi au comité. J'ai toujours été de ceux qui s'efforcent de se rendre à ses vœux en pareille circonstance.

A mon avis, on peut faire une analogie entre ce qu'on propose ici et l'attitude envers la révolution américaine. Les Américains ont traversé la révolution pour obtenir le statut de nation. On a souvent observé que depuis ils tentent d'empêcher les révolutions qui ont le même objectif, ailleurs dans le monde. Il me semble qu'en étudiant ce bill, nous devons le voir à la lumière d'autres mesures législatives canadiennes, surtout sur l'immigration.